

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière **Viandes blanches** de FranceAgriMer



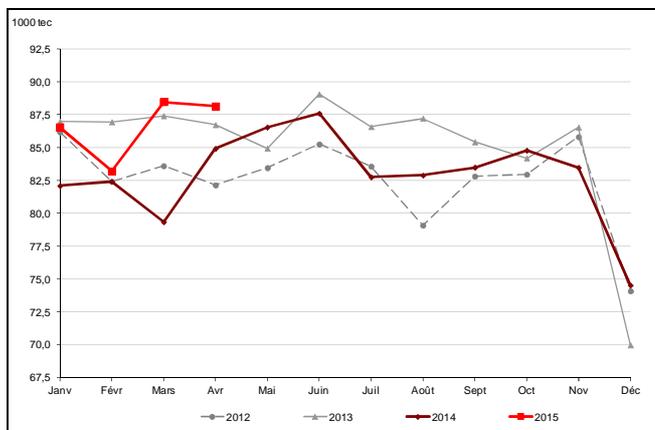
• Conseil spécialisé Viandes blanches / 18 juin 2015

Le marché français des volailles de chair

Une progression des abattages de poulets sur les 4 premiers mois de 2015

Les abattages de poulet de chair sont en augmentation de 5 % en volume sur la période allant de janvier à avril 2015 par rapport à la même période en 2014. Le poids moyen des poulets abattus est également en progression sur cette période (1,35 kgec/tête contre 1,33 kgec/tête en 2014) tendant à indiquer que la production de poulet pour le marché intérieur (France et Union européenne) est légèrement plus dynamique que celle du « poulet export » (poulets plus légers) destiné aux marchés du Proche et Moyen-Orient.

Évolution en tonnes équivalent carcasse des abattages CVJA de poulet de chair en France métropolitaine, 2012-2015



Source : FranceAgriMer d'après SSP

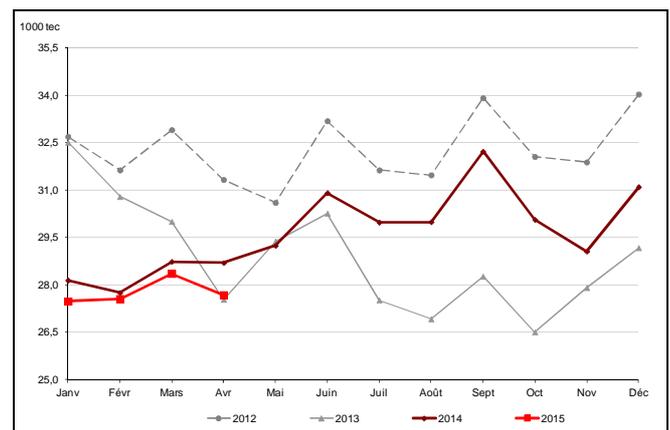
Les données des abattages par région du SSP indiquent que la progression des abattages de poulets (races chair et ponte) est généralisée mais particulièrement sensible dans les régions Pays-de-la-Loire (+ 6 %), Bretagne (+ 5 %), Midi-Pyrénées

(+ 24 %) et Rhône-Alpes (+ 10 %) mais moins marquée en Aquitaine, Bourgogne et région Centre.

Un recul des abattages de dinde sur les 4 premiers mois de 2014

En 2013, les abattages de dinde avaient reculé de près de 11 % par rapport à 2012, puis la reprise amorcée au 4^{ème} trimestre 2013 avait conduit à une progression des abattages de 3 % entre 2013 et 2014. Sur la période janvier-avril 2015, les abattages de dinde sont en recul de 2 % en volume par rapport à la même période en 2014 mais stable en nombre de têtes (- 0,2 %).

Évolution en tonnes équivalent carcasse des abattages CVJA de dinde en France métropolitaine, 2012-2015



Source : FranceAgriMer d'après SSP

Stabilité des abattages de canard à rôti et de pintade

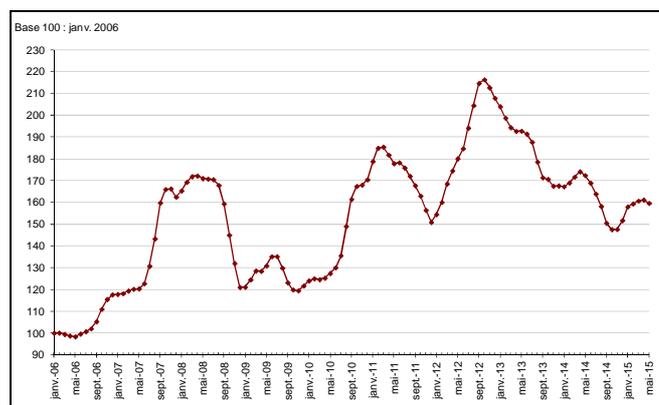
Entre 2013 et 2014, les abattages de canards à rôti étaient restés stables (+ 0,4 %) autour de 94 000 tec après un recul de près de 7 000 tec (- 7 %) entre 2012 et 2013. Sur les 4 premiers mois de 2015, les abattages de canard à rôti semblent repartir à la

hausse avec une augmentation de + 6 % par rapport à la même période en 2014. Les abattages de pintades qui avaient progressé de près de 2 % entre 2013 et 2014 affichent eux un léger recul de 1 % sur la période janvier-avril 2015.

Une relative stabilité du coût des intrants au 1^{er} semestre 2015

Après une légère reprise entre novembre 2014 et janvier 2015, les indices ITAVI du coût des matières premières entrant des aliments des volailles sont restés sur une tendance hésitante entre stabilité et légèrement haussier au 1^{er} semestre 2015.

Évolution de l'indice ITAVI du coût matières premières de l'aliment poulet standard, 2006-2015



Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

Une progression des exportations de viandes de volailles plus sensible vers les pays tiers que l'Union européenne

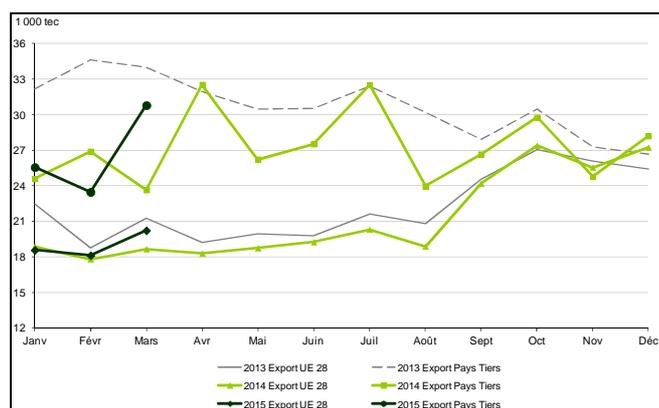
Les exportations de viandes et préparations de volailles toutes espèces confondues ont progressé de 5 % en volume et de 11 % en valeur sur la période de janvier à mars 2015.

Vers les pays partenaires de l'Union européenne, la progression est plus modeste (+ 3 % en volume) que vers les pays tiers (+ 6 %) et essentiellement due à la reprise des expéditions de viandes et préparations de dinde (+1 800 tec) tandis que celles de poulet sont stables (+ 100 tec) sur le premier trimestre de 2015.

Vers les pays tiers, les exportations de poulet et de dinde progressent significativement, de respectivement 3 700 tec et 1 800 tec sur la période janvier-mars 2015.

La progression des exportations françaises de poulet vers les pays tiers au 1^{er} trimestre 2015 est la résultante d'un recul des exportations vers els pays du Proche et Moyen-Orient (- 4 100 tec / - 9 %), de l'arrêt des exportations vers le marché russe suite à l'embargo mis en place par la Russie en août 2014 (- 5 400 tec) tandis que les exportations vers l'Afrique subsaharienne progressent de 10 200 tec (x 1,4) aidées par une parité euro/dollar favorable aux exportations françaises.

Évolution mensuelle des exportations françaises de viandes et préparations de volailles, 2013-2015



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

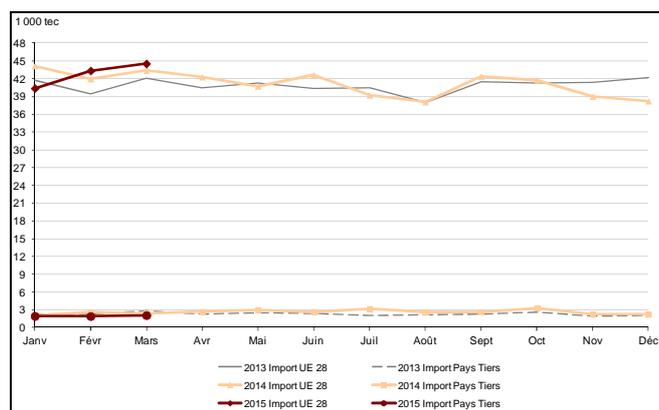
Les ventes françaises à l'étranger de viandes et préparations de dinde ont fortement progressé au 1^{er} trimestre 2015, tant vers les pays de l'Union européenne (+ 1 800 tec / + 14 %) que vers les pays tiers (+ 1 200 tec / + 28 %) et notamment les pays d'Afrique subsaharienne.

Pour la viande de canard, en revanche, les expéditions vers l'Union européenne comme les exportations vers les pays tiers sont en recul de respectivement 300 tec (- 5 %) et 100 tec (- 2 %).

Des importations de viandes et préparations de volailles en augmentation sensible

Sur la période allant de janvier à mars 2015, les importations françaises de viandes et préparations de volailles ont progressé de 3 % (+ 3 700 tonnes) dont + 4 % en provenance de l'Union européenne (+ 4 800 tonnes) et en recul de 16 % en provenance des pays tiers (- 1 100 tonnes).

Évolution mensuelle des importations françaises de viandes et préparations de volailles, 2013-2015

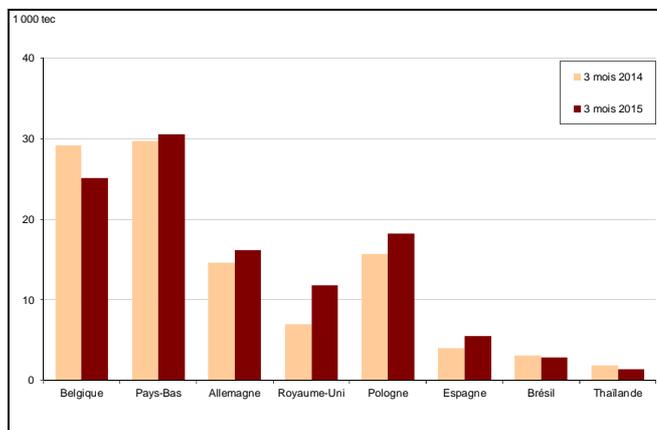


Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

Au 1^{er} trimestre 2015, les importations de viandes et préparations de poulet sont en progression de 4 700 tonnes (+ 4 %) dont 5 600 tonnes supplémentaires importées des pays de l'Union européenne par rapport au 1^{er} trimestre 2014. Dans le même temps, les importations en provenance des pays tiers reculent, davantage en provenance de Thaïlande (- 600 tonnes) que du Brésil (- 300 tonnes).

Les importations de poulet en provenance du Benelux ont reculé de 3 200 tonnes tandis que les autres origines communautaires progressent : Royaume-Uni (+ 4 900 tonnes), Pologne (+ 2 500 tonnes), Allemagne (+ 1 600 tonnes) et Espagne (+ 1 500 tonnes).

Importations françaises de viandes et préparations de poulet par origine sur la période janvier-mars, 2014 et 2015



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

Les importations françaises de viandes et préparations de dinde reculent nettement au 1^{er} trimestre 2015 (- 1 100 tonnes / - 9 %) tant en provenance de l'Union européenne que des pays tiers, en lien avec la reprise des abattages français en 2014 et début 2015.

Enfin, les importations de viandes de canard progressent de 200 tonnes soit 4 % par rapport à la période janvier-mars 2015. L'origine Bulgarie recule (- 600 tonnes) tandis que les origines Hongrie, Belgique et Pologne sont confortées.

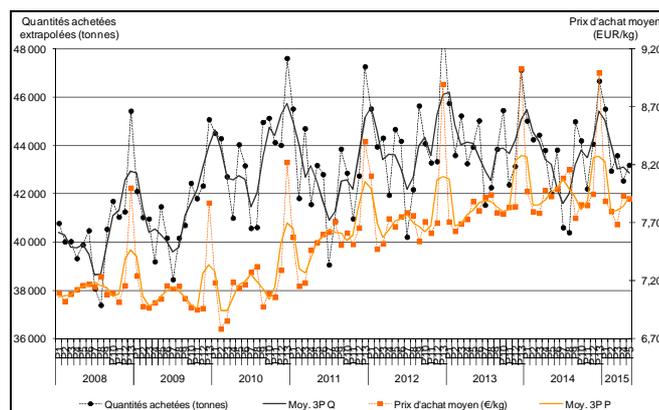
Les achats de volailles par les ménages en recul sur les 5 premières périodes de 2015

Les achats des ménages de volailles en volume, tous produits confondus (viandes fraîches et surgelées, préparation, charcuterie) ont connu une progression soutenue de 2010 à 2013 de 1,4 % par an en moyenne selon le panel ménages Kantar Worldpanel.

En 2014, les volumes de volailles achetés par les ménages ont reculé de 1,1 % par rapport à 2013 tandis que le prix moyen payé par les ménages français progressait de 1,5 %.

Sur la période allant de janvier à mi-mai 2015, les achats des ménages français de volailles, tous produits confondus sont en recul de 0,8 % en volume par rapport à la même période en 2014. De plus le prix moyen d'achat par les ménages est également en recul de 0,6 % sur la même période induisant un recul du marché en valeur sans précédent depuis 2006 (crise de consommation liée à une épizootie d'influenza aviaire).

Évolution des achats de viandes fraîches et surgelées et de préparations de volailles par les ménages français, 2008-2015



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Sur la période allant de janvier à mi-mai 2015, les achats de viandes fraîches de poulet sont en recul en volume de 0,2 % résultant d'un recul de 1,1 % des achats de poulets entiers et une progression de 0,8 % des achats de découpes de poulet.

Sur la même période, les achats de viande fraîche de dinde reculent de 2,7 % en volume et les élaborés de volailles (découpes aromatisées, panés frais, etc.) de 1,2 %. En revanche, les achats de viande de canard et de charcuteries à base de volailles progressent de respectivement 1,3 % et 2,4 % en volume.

Une production européenne de volailles globalement dynamique au 1^{er} trimestre 2015

Sur la période allant de janvier à mars/avril 2015, les abattages de volailles sont globalement en progression dans les principaux États membres de l'Union européenne. Ainsi les abattages de volailles en Allemagne progressent de 2 % (+ 3 % en poulet et + 1 % en dinde), de 7 % en Belgique, de 4 % en Italie et 8 % en Espagne. En revanche, les abattages de volailles sont stables aux Pays-Bas et reculent de 2 % au Royaume-Uni.

Dans les nouveaux États membres, la Pologne, la Hongrie et la Roumanie, les abattages de volailles progressent très fortement au 1^{er} trimestre 2015 par rapport au 1^{er} trimestre 2014 de respectivement 15 %, 12 % et 9 %.

Depuis 2014, la France, avec 1,67 million de tonnes de volailles abattues, a perdu la 1^{ère} place européenne au profit de la Pologne (1,80 million de tonnes).

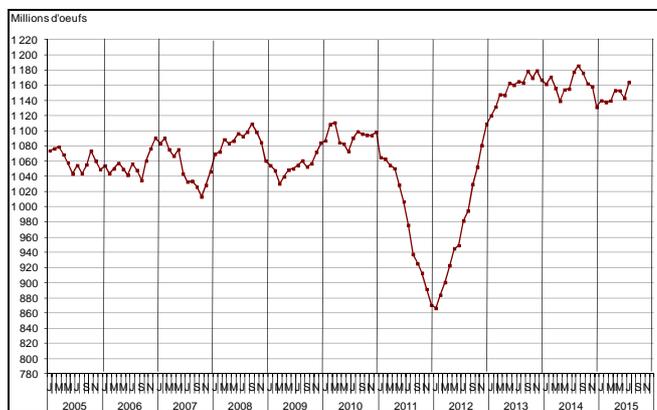
Le marché français des œufs et ovoproduits

Une reprise de la production au 1^{er} semestre 2015 après un recul au 2nd semestre 2014

En 2011, la production d'œufs de consommation a connu un fort repli consécutif à l'application de la directive européenne concernant la mise aux normes des cages de poules pondeuses. Selon les données du SSP, la production avait retrouvé son niveau de 2010 dès la fin 2012.

En 2013 et 2014, la production française d'œufs de consommation était 9 % supérieure à la production moyenne durant la période 2005-2009 (avant mise aux normes).

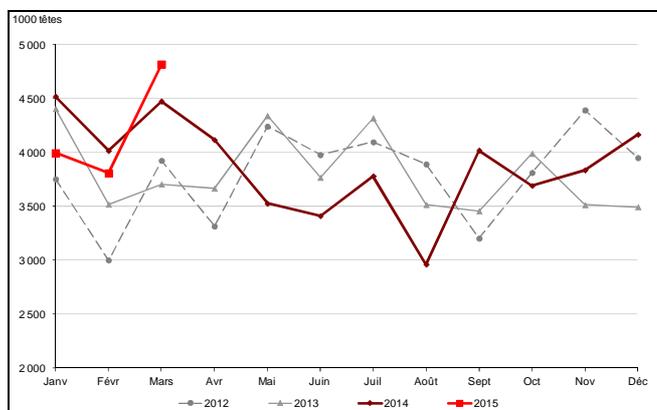
Évolution mensuelle de la production d'œufs de consommation en France, 2005-2015



Source : FranceAgriMer d'après SSP/ITAVI/CNPO

D'après les données du SSP, sur la période allant de janvier à mars 2015, la mise en place de poulettes de ponte a reculé de 3 % par rapport à la même période en 2014.

Évolution de la mise en place à un jour de poulettes pour la production d'œufs en France, 2012-2015



Source : FranceAgriMer d'après SSP

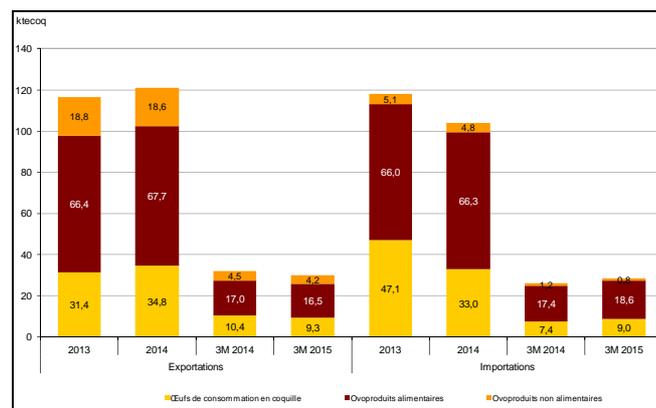
D'après le modèle développé par le SSP en collaboration avec l'ITAVI et le CNPO, la production recule de 1 % sur la période janvier-juillet 2015 par rapport à la même période en 2014. Cependant, la production française tend à progresser depuis janvier.

Recul des exportations d'œufs et d'ovoproduits au 1^{er} trimestre 2015

Sur la période de janvier à mars 2015, 9 350 tonnes d'œufs coquille ont été exportées par les opérateurs français contre 10 443 tonnes sur la même période en 2013, soit un recul de 11 % après une progression de 11 % entre 2013 et 2014.

Les expéditions d'œufs en coquille reculent principalement vers le Benelux (- 1 600 tonnes/- 25 %) et vers le Royaume-Uni mais progresse fortement vers l'Allemagne (+ 1 240 tonnes/x 2,5).

Échanges français d'œufs et d'ovoproduits en volume, 2013, 2014 et 3 mois 2015



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

Sur les 3 premiers mois de 2015, les exportations d'ovoproduits alimentaires sont en recul de 3 % par rapport à la même période en 2014.

Vers les pays membres de l'Union européenne, les volumes sont en repli de 3 % (- 400 tonnes) sur la période. Ce repli est particulièrement sensible vers l'Italie (- 760 tonnes), la Suède (- 290 tonnes) et l'Allemagne (- 285 tonnes). Les expéditions progressent vers la Belgique (+ 280 tonnes) et le Royaume-Uni (+ 300 tonnes).

Les exportations vers les pays tiers sont également en recul de 2 %, principalement vers l'Asie (- 140 tonnes / - 27 %) tandis que celles vers les pays du Golfe (Émirats Arabes Unis, Oman) restent dynamiques.

Progression des importations d'œufs en coquille et d'ovoproduits

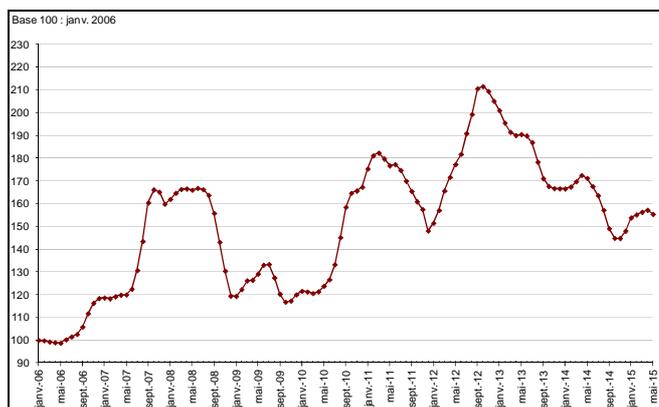
Après un recul des volumes d'œufs en coquille importés de l'ordre 30 % entre 2013 et 2014, lié à l'abondance de la production française, elles sont de nouveau en forte progression au 1^{er} semestre 2015 par rapport à la même période en 2014. La hausse est particulièrement marquée pour les œufs en provenance d'Espagne (+ 2 000 tonnes), de Pologne (+ 400 tonnes) et de Belgique (+ 200 tonnes).

Les importations d'ovoproduits alimentaires sont également en progression de 7 % sur la période janvier-mars 2015 avec une progression des origines Benelux (+ 995 tonnes), Italie et Espagne.

Stabilité des prix à la production en 2013 dans un contexte d'offre abondante

Suivant une dynamique similaire aux indices en volaille de chair, l'indice du coût des matières premières de l'aliment établi par l'ITAVI est en recul de 8 % sur les 5 premiers mois de 2015 par rapport à la même période en 2014.

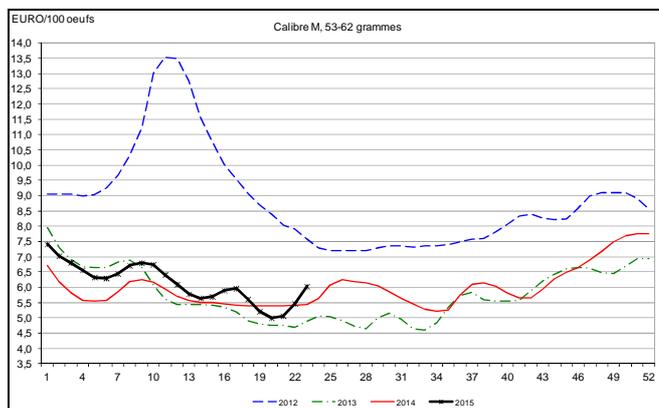
Évolution de l'indice ITAVI du coût matières premières de l'aliment poule pondeuse, 2006-2015



Source : FranceAgriMer d'après ITAVI

Jusqu'à début mai 2015, les prix à la production, indiqués par la Tendence Nationale Officieuse, sont restés globalement dans la même tendance qu'en 2013-2014 puis ont connu une baisse marquée jusqu'à fin mai dans un contexte de demande faible (jours fériés et ponts nombreux).

Évolution du prix TNO de l'œuf calibre moyen en France, 2012-2015



Source : FranceAgriMer d'après Les Marchés

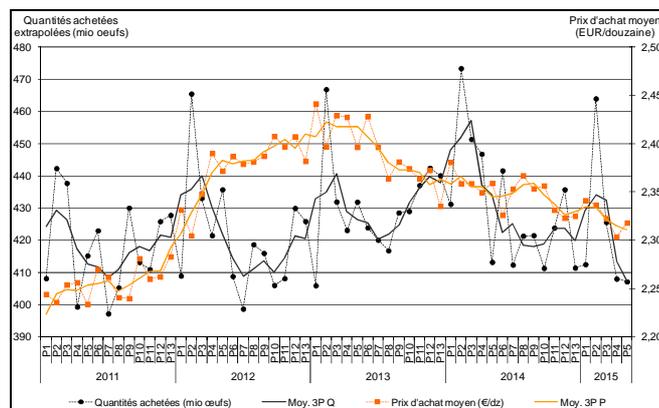
Cependant depuis le début du mois de juin, les prix à la production des œufs de consommation sont repartis à la hausse, tout comme les œufs destinés à l'industrie. Cette hausse des prix serait liée d'une part à un regain saisonnier de consommation et d'autre part, à l'anticipation de l'impact de l'épizootie d'influenza aviaire actuellement en cours aux États-Unis (11 % du cheptel de poules pondeuses touché). L'ampleur de cette épizootie induira une baisse de la présence des États-Unis sur les marchés mondiaux et européens (40 % des ovoproduits importés dans l'UE en 2014, soit 8 700 teoc, provenaient des États-Unis).

Une progression des achats des ménages tendant à s'essouffler

Les achats d'œufs par les ménages français en volume ont connu une augmentation conséquente de début 2013 à mi-2014, d'après les données Kantarworlpanel, à la faveur notamment d'un recul du prix moyen d'achat. Depuis le second semestre 2014, ces achats reculent et la tendance semble s'accélérer début 2015.

Ainsi sur la période allant de janvier à mi-mai 2015, la baisse des volumes achetés est de 4 % par rapport à la même période en 2014 tandis que les prix reculent de 2 %.

Évolution des achats d'œufs par les ménages français, 2011-2015



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worlpanel

Toujours d'après les données Kantarworlpanel, ce sont les achats d'œufs standard (code 3) qui reculent le plus (- 9 %) sur les premiers mois de 2015, tandis que les volumes achetés d'œufs Plein Air (code 1) progressent de 2,6 % et les achats d'œufs Bio (Code 0) sont stables (- 0,1 %).

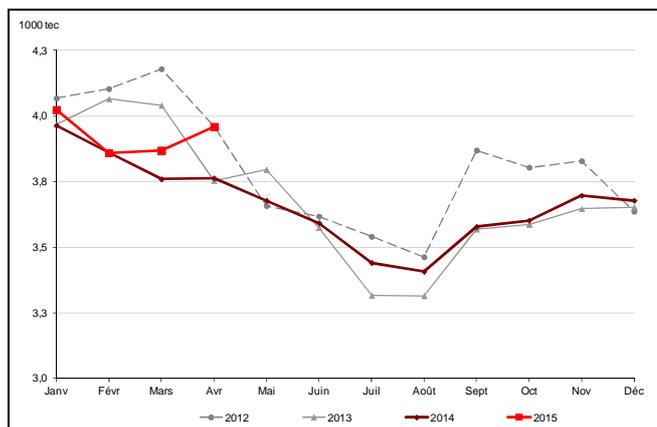
Cependant, cette progression des achats d'œufs Plein Air s'est accompagnée d'un recul significatif du prix d'achat moyen qui est passé de 3,20 € la douzaine à mi-août 2014 à 2,85 € à mi-mai 2015, soit un recul de 10 %. Dans le même temps, le prix d'achat moyen des œufs standard baissait de 6 % entraînant un resserrement de la différence de prix d'achat entre les œufs de consommation issus de ces deux modes d'élevage.

Le marché français du lapin

Progression des abattages sur les 4 premiers mois de 2015

À avril 2015, les abattages de lapins en France sont en progression de 2 % par rapport à la période janvier-avril de 2014.

Évolution des abattages de lapins en France, 2012-2015

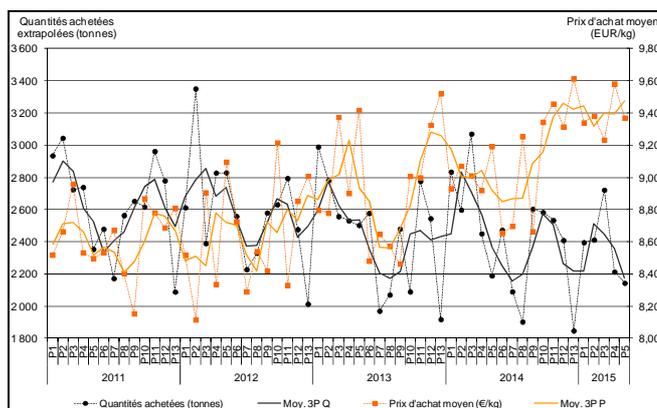


Source : FranceAgriMer d'après SSP

Une baisse de la consommation de lapin en France d'après KantarWorldpanel

La consommation française calculée par bilan (incluant l'ensemble des débouchés : commerce de détail, consommation à domicile, etc.) sur le 1^{er} trimestre de 2015 fait apparaître une progression de 7 % de la consommation de lapin en France par rapport à la même période en 2014. Au mois d'avril 2015, les stocks de viande de lapins dans les abattoirs est élevé comparé aux 5 années précédentes.

Évolution des achats de viande de lapin par les ménages français, 2011-2015



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

Les données du panel Kantar Worldpanel portant sur les achats des ménages pour leur consommation à

domicile font apparaître un recul marqué de 9 % en volume sur la période allant de début janvier au 15 mai 2015 par rapport aux mêmes périodes en 2014. Les prix d'achats moyen sont en progression de 4 % sur la période.

Une dégradation du solde des échanges de lapins au 1^{er} trimestre 2015

Au 1^{er} trimestre 2015, les exportations de viande de lapin ont reculé de 15 % après une croissance de 20 % entre 2013 et 2014. La baisse des exportations début 2015 est essentiellement due à l'arrêt des exportations vers la Chine et Hong-Kong et, dans une moindre mesure un recul des exportations vers l'Italie et l'Espagne qui avaient été particulièrement importantes en 2013.

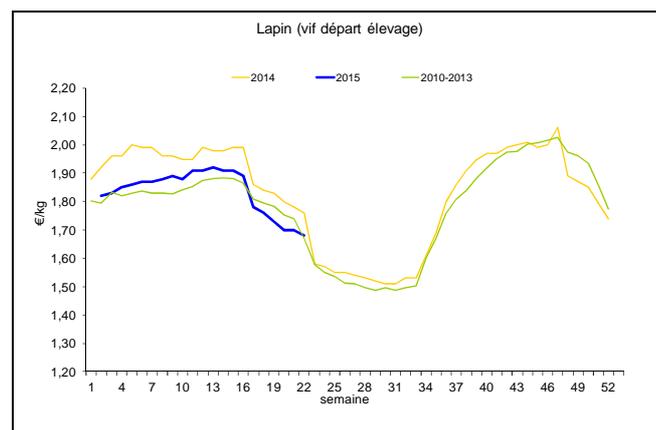
En revanche, les importations sont en hausse de 26 %, notamment en provenance de Chine (+ 90 tonnes), alors qu'elles étaient en repli depuis plusieurs années, et du Benelux (+ 60 tonnes).

Des prix à la production orientés à la baisse

Les prix à la production du lapin ont connu une évolution positive entre 2011 et 2013 dans une période de forte hausse du coût des matières premières destinées à l'alimentation animale.

Cependant les prix à la production (cotation nationale officielle du lapin vif) ont décroché mi-novembre 2014, suite notamment à la fermeture du marché chinois pour les peaux de lapins, débouché bien valorisé par les abattoirs français.

Évolution de la cotation nationale officielle du lapin vif, 2010-2015



Source : FranceAgriMer

Sur les 5 premiers mois de 2015, les prix à la production sont en recul de 5 % par rapport à la même période en 2014.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières